

## Patricia Dahan

### L'hystérique hom(m)osexuelle \*

Comme le souligne Lacan, Freud a fait un pas essentiel en mettant en évidence que « la sexualité est prise dans les mots <sup>1</sup> » et que c'est avec les mots que l'on opère. Ces observations, Freud a pu les faire en écoutant les hystériques, ce qui a donné naissance à la psychanalyse. En observant les hystériques, Freud a montré que le rêve est l'accomplissement d'un désir et que l'hystérique a le désir d'avoir un désir insatisfait. Il a dégagé, parmi les particularités qui caractérisent l'hystérique, le soutien au père et l'identification à un homme à partir duquel l'hystérique questionne sa féminité : on dit que l'hystérique fait l'homme.

En 1971, Lacan fait lui aussi un pas essentiel en se servant de la logique pour rendre compte des impasses de la sexualité. Pour Lacan, comme pour Freud, c'est l'observation des hystériques qui l'y conduit. Les hystériques « sont celles qui, dit-il, sur ce qu'il en est du rapport sexuel disent la vérité. On voit mal comment aurait pu se frayer la voie de la psychanalyse si nous ne les avions pas eues <sup>2</sup> ».

#### *L'hommoïnzin, le pastout, le Horsexe*

Dans ce chapitre du séminaire *Encore* intitulé « La lettre d'amour », Lacan ajoute aux formules de la sexuation un tableau qui décrit la façon dont chacun, selon qu'il se situe d'un côté ou de l'autre des deux modes de jouissance, masculin ou féminin, rencontre son partenaire sexuel. Dans ce passage de la fin de la page 78 et du début de la page 79, que Luis Izcovich a largement commenté, je voudrais m'arrêter sur ce que Lacan appelle l'éthique hors-sexe.

Lacan introduit la notion d'une forme de lien social basé sur un amour hors sexe. À notre adresse il écrit ce qu'il appelle une « lettre d'amour » pour nous en parler et « c'est la seule chose, dit-il, qu'on puisse faire d'un peu sérieux ».

Avant d'en arriver à ce que Lacan apporte de nouveau à propos de l'hystérique, à partir de sa lecture des formules de la sexuation, je voudrais m'intéresser à une autre lettre, celle qui ouvre le volume des *Écrits* : « La lettre volée ». Lacan dit extraire du texte d'Edgar A. Poe un « message sur la lettre ».

Dans le texte des *Écrits* sur « La lettre volée », la lettre représentait le signifiant et l'effet du signifiant sur le sujet. Quinze ans plus tard, dans le séminaire *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, Lacan nous renvoie à ce texte mais donne un autre statut à la lettre. La lettre a pour fonction de rendre compte du rapport à la jouissance dans l'organisation d'un discours, c'est-à-dire la façon dont la fonction du phallus s'articule à l'impossible du rapport sexuel. Et il affirme que la lettre, c'est le phallus. Les élaborations sur le réel vont amener Lacan d'une part à établir une distinction entre le signifiant et la lettre, d'autre part à préciser la notion de jouissance. En disant que la lettre c'est le phallus, en faisant équivaloir lettre et phallus, Lacan associe à la lettre la notion de jouissance. Rappelons que le phallus n'est pas l'organe, en tant qu'il représente la jouissance sexuelle, il est un signifiant, mais un signifiant qui n'a pas de signifié. Le phallus est ce qui fait obstacle au rapport sexuel parce que entre l'homme et la femme il y a un tiers terme qui est le phallus.

Lacan amorce ici un tournant majeur en donnant les bases d'une élaboration qui va se concrétiser avec le séminaire *Encore*, c'est-à-dire les premiers éléments qui permettront d'écrire les formules de la sexuation.

À la fin d'un chapitre du séminaire *D'un discours qui ne serait pas du semblant* intitulé « Une fonction à ne pas écrire », Lacan commence à donner les premiers éléments de sa logique des formules de la sexuation. Cette fonction à ne pas écrire est celle de la jouissance sexuelle, la première jouissance qui, si elle n'était pas interdite, ferait rapport sexuel.

Pour écrire les formules de la sexuation, qui mettent en évidence l'impossible du rapport entre les sexes, Lacan s'est servi du mythe de *Totem et Tabou* qui, dit-il, est un mythe écrit. Il veut souligner par là, avec cette double référence à ce mythe et à la logique, le rôle de l'écriture dans ses formules de la sexuation. Ce qui dans la suite de ses développements a un lien avec la notion de réel.

Il est intéressant d'observer les différentes étapes de la démarche de Lacan qui aboutissent aux formules de la sexuation et de noter la distinction qu'il fait entre terme médian et tiers terme pour souligner ce qui fait obstacle au rapport. Entre l'homme et la femme, dit-il, il y a un tiers terme qui est le phallus.

Lacan se réfère à Aristote. Mais ce n'est pas la théorie du syllogisme dans la logique d'Aristote qui peut permettre de rendre compte de l'impasse du rapport sexuel. Pour écrire les formules des quantificateurs, Lacan a eu recours à la logique contemporaine pour cerner les impasses de la logique. En revanche, le syllogisme se compose de trois termes dont un terme médian : tout homme est bon, quelques animaux sont des hommes, quelques animaux sont bons. Le terme médian fait nouage, tandis que le tiers terme fait obstacle au nouage.

D'ailleurs, quelques années plus tard, dans le séminaire *Les non-dupes errent*, Lacan se servira du syllogisme pour montrer que deux termes ne peuvent être noués deux à deux que par un terme médian, il utilisera plusieurs exemples de ce type pour élaborer ses thèses autour du nœud borroméen.

L'impossibilité d'écrire le rapport sexuel se démontre dans la leçon du 19 mai 1971 du séminaire *D'un discours qui ne serait pas du semblant* par un petit schéma qui illustre la présence d'un tiers terme dans le rapport entre l'homme et la femme.

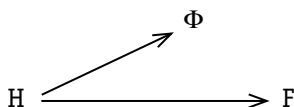


Schéma de l'hommoïnzin <sup>3</sup>

Je propose de lire ce schéma de deux façons : entre l'homme et la femme le tiers terme est le phallus, entre le phallus et l'homme le tiers terme est la femme. Les impasses de la logique peuvent se lire soit à partir de l'exception, c'est-à-dire l'hommoïnzin qui échappe à la fonction phallique, soit à partir du *pastout*, la femme et son rapport à la castration. À ces deux modes de jouissance il faut ajouter ce que Lacan introduit dans ce petit paragraphe que nous commentons ce soir dans le séminaire *Encore* : le *Horsexe*.

### Le lien social qui se fonde sur l'homosexualité

Le mythe de *Totem et Tabou*, sur lequel Lacan s'est appuyé pour écrire la logique qui montre les impasses du rapport entre les sexes, peut être lu aussi sur un autre versant, celui du pacte social. Ce pacte social est une forme de lien social basé sur un amour hors sexe qui, si on veut rester sur la logique des formules de la sexualité, peut se placer du côté homme. Ce

lien social se fonde sur l'*homosexualité*, l'amour des hommes entre eux qui partagent le repas cannibalique.

On pourrait mettre dans la même série que le mythe de *Totem et Tabou* l'âme, la *philia* et l'hystérique *homosexuelle*. Le pacte social de *Totem et Tabou* est ce qui permet de supporter l'intolérable du meurtre du père, l'âme est ce qui permet à l'être parlant de supporter « l'intolérable de son monde <sup>4</sup> », la *philia* est ce qui permet aux hommes de supporter « la relation intolérable à l'Être suprême <sup>5</sup> » et l'hystérique *homosexuelle*, qui fait l'homme, est ce qui permet de supporter l'intolérable de la relation au sexe.

Dans tous les cas, que ce soit *Totem et Tabou*, l'âme, la *philia* ou l'hystérique, il s'agit d'un amour hors sexe. Dans le mythe de *Totem et Tabou*, le lien social se fonde sur un amour des hommes entre eux. En ce qui concerne l'âme, Lacan la présente comme un effet de l'amour. « Tant que l'âme âme l'âme, dit-il, il n'y a pas de sexe dans l'affaire. Le sexe n'y compte pas. L'élaboration dont elle résulte est *homosexuelle*, comme cela est parfaitement lisible dans l'histoire <sup>6</sup>. » La *philia* est une amitié entre hommes, « l'hors-sexe de cette éthique est manifeste », dit Lacan. L'hystérique s'interroge sur l'énigme de la féminité par l'intermédiaire d'une identification à un homme, on dit que l'hystérique fait l'homme, de ce fait elle est aussi *homosexuelle* ou *horssexe*.

Si l'amour hors sexe est ce qui aide à supporter l'intolérable, à cet égard, l'âme, la *philia* et l'hystérique ont un rapport étroit avec le fantasme qui aide à supporter l'intolérable de la castration. « J'apporte maintenant un complément essentiel à ce qui a déjà été très bien vu mais que ça éclairerait de s'apercevoir par quelles voies ça s'est vu », dit Lacan, dans ce chapitre intitulé « Une lettre d'amour » dans le séminaire *Encore*. « Ce qui s'est vu, mais rien que du côté de l'homme, c'est que ce à quoi il a à faire c'est à l'objet *a*, et que toute sa réalisation au rapport sexuel aboutit au fantasme <sup>7</sup>. »

Par une série d'approches successives, Lacan décline les différents modes de rapport à l'Autre, rapport à l'autre sexe et ses impasses, mais aussi une forme de lien social hors sexe.

Lacan dit de l'hystérique qu'elle est logicienne dans la mesure où pour elle quelque chose s'écrit de  $\forall x \Phi x$ . « [...] le *toute femme* est l'énonciation dont se décide l'hystérique comme sujet <sup>8</sup> », dit Lacan, parce qu'elle exige la place de l'exception. En exigeant la place de l'exception, le « *toute femme* » est ce que l'hystérique énonce en tant que sujet, ce qui, selon moi, est tout à fait indépendant de son choix de jouissance sexuée.

On parle toujours de l'hystérique au féminin dans la mesure où depuis Freud la plupart des hystériques sont des femmes. Mais, avec les quantificateurs

introduits par Lacan, la catégorie homme ou femme est un choix de jouissance lié à la sexualité et la rencontre avec l'autre sexe. Je pense que quel que soit son choix, de se situer du côté homme ou du côté femme des formules de la sexuation, l'hystérique est *hommosexuelle* dans une autre dimension que celle de la sexualité. Elle se situe dans la dimension de l'éthique hors sexe qui conduit à une forme de lien social côté masculin.

Si Lacan s'appuie sur « La lettre volée » pour illustrer la façon dont la fonction du phallus s'articule à l'impossible du rapport sexuel, la lettre d'amour, avec un accent circonflexe sur le a, va introduire une autre relation, une relation hors sexe. Par une approche empruntée à la logique mathématique, Lacan illustre les impasses de la relation entre l'homme et la femme. Sur un autre versant, l'*hommosexualité* est un lien social basé sur un amour hors sexe situé côté homme des formules de la sexuation.

*Mots-clés : hommoïnzin, hommosexualité, philia, horssexe, hystérique.*

---

\* ↑ Intervention faite à Paris, le 5 juin 2014, dans le cadre du séminaire de l'EPFCL « Jouissance, amour et satisfaction ».

1. ↑ J. Lacan, « Propos sur l'hystérie », *Quarto*, n° 2, 1981, ECF.
2. ↑ J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, Paris, Seuil, 2006, p. 143.
3. ↑ *Ibid.*, p. 144.
4. ↑ J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XX, Encore*, Paris, Seuil, 1975, p. 78.
5. ↑ *Ibid.*
6. ↑ *Ibid.*
7. ↑ *Ibid.*, p. 80.
8. ↑ J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, *op. cit.*, p. 155.